## **AUX MARCHES DE LA NUIT**

Aux marches de la nuit Roulent les étoiles de diamant Qui tintent comme des rivières Dans le lit d'un soupir de satin blanc.

L'instant est aux adieux Et alors qu'appareille le vaisseau des songes En voiles de ténèbres S'effacent une à une les plages du crépuscule.

De la forme l'ombre se gausse Et la silhouette indocile des choses S'inscrit au faîte des bouleaux Que le vent chiffonne.

Sur l'archet du silence S'évapore le parfum des heures closes Puis peu à peu l'aube dessille Ses grands yeux en amande.

Et c'est sur l'épave d'un cauchemar Que les naufragés du sommeil Viennent faire escale Le long des sables fins du réveil.

Poésie du Pays d'Arles